



GENDER

Explorez vos pouvoirs
à travers l'art



Exploring Gender and
Power through/in Art



Co-funded by the
Erasmus+ Programme
of the European Union



Le soutien de la Commission européenne à la production de cette publication ne constitue pas une approbation de son contenu, qui n'engage que ses auteurs, et la Commission ne peut être tenue responsable de l'usage qui pourrait être fait des informations qu'elle contient.



Cet ouvrage souscrit au concept d'usage loyal. L'usage loyal est un critère jurisprudentiel qui permet une utilisation limitée de matériel protégé sans exiger la permission du détenteur de ces droits, par exemple, pour un usage académique ou informatif.

COLOPHON

Auteurs : Sara Šabec, Isabella Mileti, Julia Nyikos, Vera Varhegyi, Marian Lopez Fdz. Cao, Eleonora Schulze-Battmann.

Editeur : Elianor Oudjedi

Ce matériel pédagogique a été conçu dans le cadre du projet POWER: exploration du genre et du pouvoir à travers l'art(2020-2-FR02-KA205-017944) est un projet Erasmus+ KA2 - Partenariats stratégiques, financé par la Commission européenne. Agence nationale française

POWER est composé des membres suivants (par ordre alphabétique) :

- **City of Women (CoW)** L'association pour la promotion des femmes dans la culture, Ljubljana, Slovénie. <http://www.cityofwomen.org/en>
- **DADAU (de l'art et de l'autre)**. Paris, France. <https://delartetdautre.com/> (coordinateur)
- **EARTDI**, groupe de recherche dans le domaine de l'art et de l'inclusion psychosociale, université Complutense de Madrid, Espagne. <https://www.ucm.es/eartdi>
- **Elan Interculturel**, organisation interculturelle, Paris, France. <https://elaninterculturel.com/>
- **MOH - Mobility Opportunities Hub**, association socioculturelle à Bari, Italie. <https://www.mohbari.eu/en/>

Conception de la mise en page : Ana Cebrian, Carolina Peral

dessin de la couverture: Ana Cebrián

Coordination de ce matériel pédagogique : Elan Interculturel

© Copyright 2022. Tous droits réservés.

Traduction et révision dans les différentes langues du projet :

- Révision en anglais : Vera Varhegyi.
- Révision en français : Julia Nyikos, Elianor Oudjedi.
- Traduction en français : Julia Nyikos, Elianor Oudjedi.
- Révision italienne : Eleonora Schulze-Battmann, Isabella Mileti.
- Traduction en italien : Eleonora Schulze-Battmann.
- Révision slovène : Sara Šabec, Iva Kovač.
- Traduction en slovène : Iva Jevtič.
- Révision en espagnol : Marián López Fdz. Cao.
- Traduction en espagnol : Marián López Fdz. Cao.





Salut ! Bienvenue ! Nous sommes très heureux de vous voir ici ! OÙ ÊTES-VOUS ?



Vous êtes au début d'un voyage d'exploration des questions de genre à travers l'art.

Nous avons créé des outils que vous pourrez utiliser dans votre aventure. Des outils que vous pourrez utiliser et partager plus tard avec d'autres ! Utilisez ce livre comme une carte dans une aventure dont vous êtes l'explorateur ou l'exploratrice. Votre mission est de jouer, votre boussole est votre instinct et la curiosité votre meilleur compagnon.

Prêt.e... ? Ok, commençons.



Comme toute bonne histoire, nous avons donc besoin d'un peu de mythe fondateur avant de commencer. POWER est un projet financé par le programme Erasmus + qui vise à étudier la question de savoir comment aborder le sujet du genre à l'aide de la médiation artistique. Nous avons testé différents moyens de le faire, grâce à notre consortium regroupant cinq organisations, basées en Espagne, en Italie, en Slovénie et en France. Ensemble, nous avons voulu créer de nouveaux outils pédagogiques sur la question du genre et de l'art pour les travailleurs et travailleuses de jeunesse. Ce parcours passionnant nous a amené à inventer et tester de nombreuses activités autour de certains thèmes : création de podcasts, parcours dans les musées, collage, création de campagnes artistiques... Nous avons produit plusieurs résultats tels que deux manuels, un jeu de cartes pédagogiques, des podcasts radio, des œuvres d'art, etc. Nous avons rencontré des artistes, des conservateurs et conservatrices, des chercheurs et chercheuses, des travailleurs et travailleuses de jeunesse et, bien sûr, des jeunes.

... Nous avons donc sélectionné les meilleures activités que vous pouvez tester et faire vôtres grâce à ce livre de jeu !

Les chapitres :



1. "Mais...Hé ! C'est quoi le genre ?" Introduction aux principaux concepts de l'identité de genre
2. "Que faire si j'ai un conflit sur le genre ?" Genre et interculturalité
3. "Hmm... comment regarder l'art ?" Visite de musée
4. "Comment puis-je utiliser la création artistique pour réfléchir sur le genre ?" Médiation artistique

VOTRE BOÎTE À OUTILS



Dans chaque chapitre, vous trouverez une partie théorique pour vous donner quelques bases sur le sujet abordé et une série d'activités qui y est liée. Prenez ce livre comme des suggestions : tous les exercices sont ouverts à l'interprétation. Ce qui nous amène à...

COMMENT UTILISER CE MANUEL

1. Lisez dans l'ordre que vous voulez
2. Commencez par ce qui vous fait plaisir
3. Faites de ce livre le vôtre : écrivez-y, dessinez-le, parlez-en, etc.
4. Prenez tout comme une expérience
5. Jouez !
6. Partagez ce que vous apprenez avec ce livre !
7. Si vous voulez en savoir plus, consultez nos manuels complets : [ici](#)



**Nous pensons que vous pouvez commencer dès maintenant..
Bon voyage !**

“Mais... Hé ! C’est quoi le genre ?”

Introduction aux principaux concepts de l’identité de genre

- Université Complutense de Madrid

Ce guide vise à approfondir les concepts liés au pouvoir, à l’autonomisation et à la construction du genre, et repose sur l’idée que le genre est une construction sociale. Il s’aligne sur le postulat selon lequel chaque être humain est une construction unique. Cette idée permet à certains groupes et individus de s’organiser pour revendiquer l’égalité des droits lorsqu’ils subissent une discrimination sociale, économique, symbolique ou politique en raison de leur origine, de leur ethnie, de leur sexe ou de leur classe sociale.

Mmmm, suis-je l’homme/la femme que mon père/ma mère était ?

Dès notre naissance, nous nous voyons attribuer des caractéristiques par lesquelles la société dans laquelle nous vivons nous identifie tout au long de notre vie. Les théoriciens appellent cela, dans le cas du genre, les “mandats de genre”. Ils sont modifiables à travers l’histoire, les religions et les cultures, mais deviennent souvent un fardeau que nous portons tout au long de notre vie. De nombreuses femmes ne s’identifient pas aux caractéristiques que la société attribue aux femmes et de nombreux hommes ne s’identifient pas aux caractéristiques que la société attribue aux hommes.

Mais, qu’est-ce que c’est qu’être un homme, qu’est-ce que c’est qu’être une femme ?

Nos identités sont toujours en construction. Nous ne sommes plus l’enfant que nous étions, et probablement même pas la personne que nous étions il y a dix ou quinze ans.

Qu’est-ce que la société traditionnelle attend des femmes et des hommes ?

Globalement, la société occidentale attend des hommes qu’ils soient forts, compétitifs, individualistes, qu’ils subviennent aux besoins de la famille et la soutiennent financièrement. Si l’occasion l’exige, ils doivent être capables de répondre par la violence, ne pas montrer d’émotions, s’identifier au militaire, au guerrier, au héros de guerre. L’histoire de l’art, puis la photographie, le cinéma et la publicité ont renforcé ces modèles.

De même, l’histoire de l’art et les médias de masse ont montré ce que l’on attend de la contemplation d’une femme : un corps disponible à la demande sexuelle d’un regard masculin de pouvoir ; une éternelle capacité de séduction et paradoxalement, en même temps, une obligation de modestie et de chasteté ; les valeurs d’une maternité assumée, passive et obligatoire ; ou encore le danger d’une femme qui regarde droit devant elle et incarne la peur masculine de perdre sa virilité.

Aujourd’hui, ces constructions sociales sont de plus en plus remises en question, soutenant la liberté des êtres humains dans la construction de leurs propres caractéristiques, au-delà des attentes culturelles de genre, de classe ou de race, et dans leur droit à s’établir comme sujets politiques avec des droits égaux.

De quoi avons-nous l’air ?

Nous pouvons rééduquer notre regard, le libérer des préjugés, apprendre à décoder le langage visuel et à regarder d’une manière différente. Tout cela peut nous aider à voir le monde sous d’au-

tres angles. Un regard critique peut nous aider à comprendre comment la publicité, le cinéma et les médias présentent les modèles de genre comme la norme. Il peut aider à déconstruire ces messages limitatifs et, en même temps, à construire des alternatives libératrices qui fonctionnent visuellement.

L'histoire de l'art occidental a été un transmetteur de ces stéréotypes. Pourtant, elle présente aussi d'autres possibilités d'être au-delà des clichés et des stéréotypes ! Ils peuvent être des outils pour repenser non seulement ce que l'on nous dit d'être, mais aussi ce que nous voulons être !

L'art contemporain et l'art réalisé par des groupes non hégémoniques peuvent nous aider à disposer d'autres alternatives symboliques et visuelles.

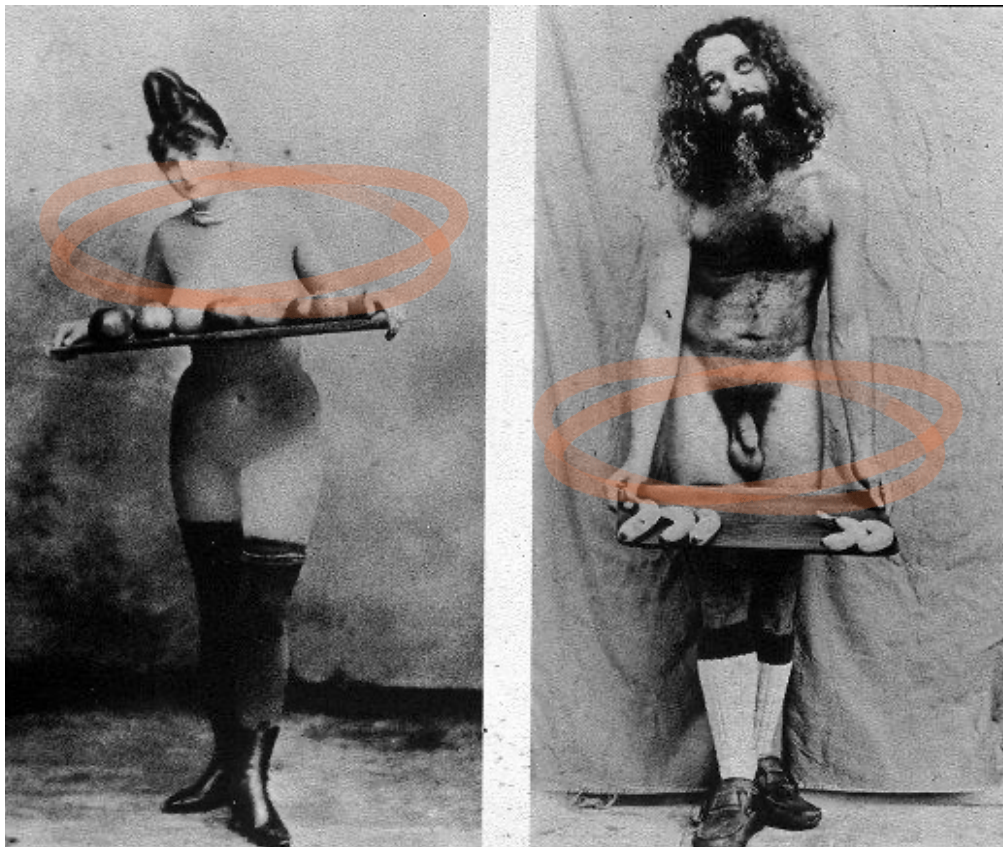
L'art contemporain et l'art réalisé par des groupes non hégémoniques peuvent nous aider à disposer d'autres alternatives symboliques et visuelles.

Le processus créatif : un élément de transformation

Faire de l'art aide à comprendre comment sont fabriquées les images que nous voyons et, en même temps, nous plonge dans un processus de déconstruction et de reconstruction personnelle qui peut être d'une grande aide pour les jeunes qui débattent des constructions sociales. L'artivisme n'est rien d'autre que l'art au service de la transformation sociale. Par exemple, les fanzines sont des actions artistiques collectives, horizontales et participatives qui se sont développées depuis un siècle, en profitant des nouveaux modes de reproductibilité technique. Ainsi, grâce à des techniques telles que le collage, le cyanotype et les pochoirs, vous pouvez intervenir sur les messages relatifs au pouvoir et aux stratégies patriarcales. Vous pouvez les remettre en question, les interroger par le biais de l'humour et de l'ironie !

Ok... C'est bon ? Maintenant, place à l'activité !

Sur la base de l'exemple de Linda Nochlin "achetez des pommes - achetez des bananes", nous proposons de faire quelque chose de similaire.



Artiste : Nochlin, Linda 1931- (Américaine)

Titre: Achetez des Bananes (Buy my Bananas). 1972 détail : avec cf. "Achetez mes pommes" d'un magazine français du 19e siècle. Lien permanent : <http://hdl.library.upenn.edu/1017/d/fisher/n2003040049>

1. Prenez une photo d'un magazine dans lequel un homme et une femme sont représentés dans un style classique (une photo de femme nue, une pin-up, etc.). Ou un homme dans une position héroïque.
2. Changer les têtes (mettre la tête de la femme sur le corps de l'homme et vice versa).
3. Regardez le résultat, discutez-en dans votre groupe, ou avec votre famille. Trouvez-vous l'image choquante ? Que pensez-vous de l'image de Linda Nochlin ? Expliquez pourquoi vous trouvez une image plus normale que l'autre.

Partager

Avec vos amis ou votre famille, cherchez des images sur les couvertures de films qui représentent encore ces stéréotypes, interrogez vos parents et grands-parents sur les films où ces stéréotypes de genre ont été présents. Cherchez de nouveaux modèles dans les films ! Faites un arbre généalogique avec eux, à partir des films qu'ils ont vus jusqu'aux films que vous avez vus. Demandez-vous ce qui a changé et ce qui n'a pas changé. Pensez-vous que c'est une bonne chose ou un problème ?



“Que faire si j’ai un conflit sur le genre ?” Genre et interculturalité

- Elan Interculturel

Les êtres humains sont culturellement biologiques (Rogoff, 2003). Cela signifie que nous pouvons avoir un corps apparemment biologique, mais que tout ce que nous faisons avec lui, la façon dont nous le considérons est déjà une conséquence de la ou des cultures dans lesquelles nous avons grandi : la façon dont nous marchons, nous nous asseyons, nous mangeons, la façon dont nous l’habillons, ce que nous mettons dedans (c’est-à-dire quels animaux, s’il y en a, nous considérons comme de la nourriture), ce que nous y cachons et ce que nous laissons voir aux autres, la façon dont nous le catégorisons (laid ou beau), etc. Et, peut-être, dans aucun autre domaine de la vie, cette “double nature” ne déclenche autant d’excitation et d’anxiété que dans celui du sexe et du genre. Par exemple, lorsque nous prononçons le mot “femme”, nous nous référons à une catégorie de sexe biologique ou de genre culturel et, selon la façon dont nous y pensons aujourd’hui, les deux ne se recouvrent que partiellement : une personne née dans un corps apparemment masculin peut avoir une identité féminine, une personne née avec un corps féminin peut s’identifier comme non-binaire, etc. .

Le fait que le genre soit une construction culturelle implique également qu’il n’est pas déterminé par la biologie. Si chaque culture donne une réponse différente à ce qui est réel, vrai et beau, chaque culture donne sa propre réponse à ce qu’est le genre, combien de genres il y a, ce qu’est un homme, une femme et ce que sont les autres genres, et ainsi de suite. Mais prenons un peu de recul pour observer un peu plus le concept de culture.

Perdre l’illusion de notre neutralité culturelle

Où que vous soyez, prenez un moment pour regarder autour de vous, et nommez quelques manifestations de “culture” que vous repérez. Il est fort probable que vous soyez assis sur une chaise, près d’un ordinateur, que vous teniez un téléphone portable ou que vous lisiez un document imprimé. Tous ces objets sont des artefacts culturels. Vos vêtements sont également culturels, de même que la façon dont vous êtes assis et dont vous portez par exemple vos cheveux. Enfin, pour être précis, pas le matériel génétique de vos cheveux. Qu’ils soient naturellement bouclés, bruns ou blonds ne sont pas des caractéristiques culturelles. Mais la façon dont vous les portez, dont vous les façonnez ou les colorez fait partie de la culture. En fait, il faut parfois se donner du mal pour montrer du doigt quelque chose qui est totalement étranger à la culture qui vous entoure (une forêt tropicale, le ciel - quand il n’y a pas d’avion dedans...).

Pour nous, interculturalistes, cet exercice de repérage de ce qui est culturel est intéressant, car là où il y a de la culture, il y a aussi une structure, des normes et des valeurs sous-jacentes. Aucune des manifestations de la culture ne flotte librement, elles représentent toutes quelque chose qui a un sens pour la société qui les a créées. Et aucune autre métaphore n’est aussi utile dans cette exploration que l’iceberg. Vous avez deviné pourquoi : il a une petite partie visible, qui est soutenue par une partie beaucoup plus grande et cachée. Cette partie cachée est le domaine des valeurs, des normes et des représentations qui donnent un sens à ce que nous voyons. Pouvez-vous maintenant penser aux valeurs, aux normes qui se cachent sous les manifestations de la culture que vous avez déjà remarquées ? Inscrivez-les dans l’iceberg ci-dessous ! Pour vous aider à démarrer, nous vous donnons un exemple...

1 In fact some feminists raise the argument that there is no biological sex at all, that we project the culturally learnt binarity of genders onto biology and have the illusion of the biological sexes. But then the question emerges: where the illusion of binarity comes from? As of Today biologists tend to maintain the necessity of the concept of “biological sexes”, so that we can explain the sexual reproduction. However, this biological binarity does not imply at all a biological determinism.

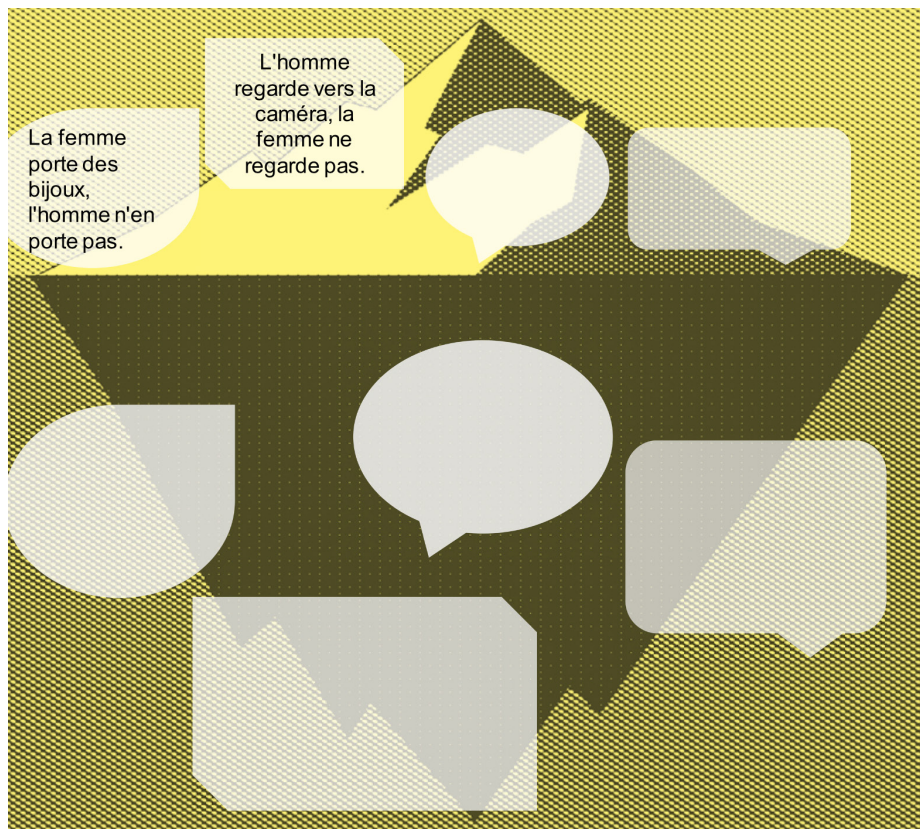


Ok... C'est bon ? Maintenant, place à l'activité !

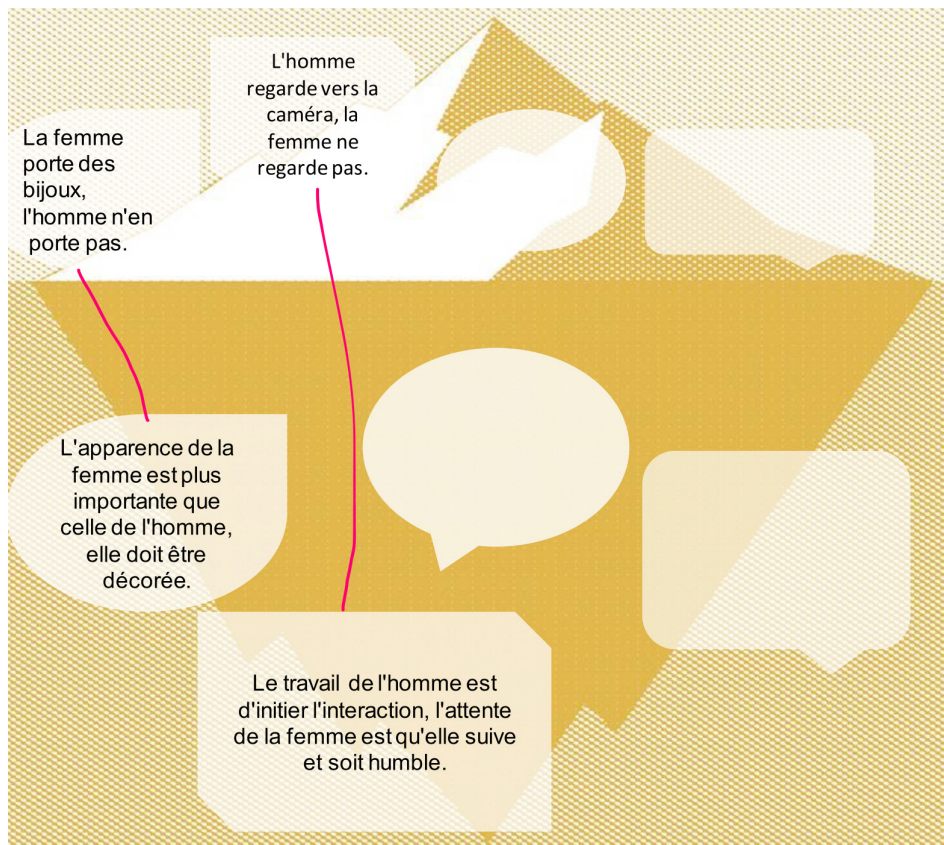
Considérez maintenant l'image ci-dessous, qui offre une représentation du genre, dans un espace et un temps donné. Pouvez-vous nommer les manifestations visibles de la "culture" dans cette image ?

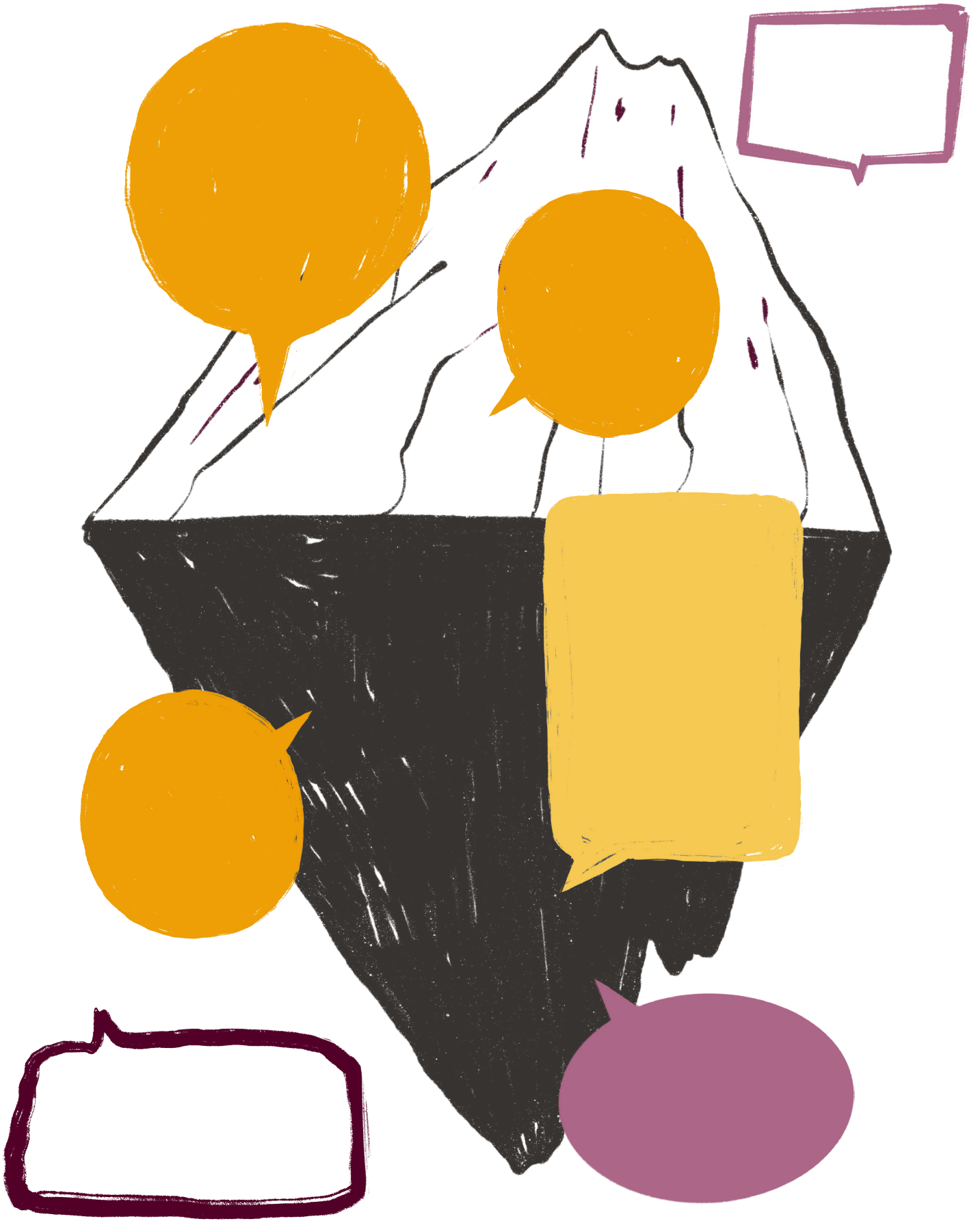


Commencez par nommer tous les éléments que vous pouvez objectivement voir, et inscrivez-les sur la partie supérieure de votre iceberg. Nous vous donnons deux exemples pour vous aider à démarrer.



Essayons maintenant de décoder quelles valeurs et normes liées au genre se cachent derrière chacun d'entre eux...





Vous pourriez faire cela avec chaque publicité que vous voyez dans les journaux ou dans l'espace public. Les déconstruire de cette manière pourrait vous aider à être plus conscient et plus critique vis-à-vis des messages cachés.

Partager

Nous sommes tous un peu ethnocentriques : cela signifie que nous nous positionnons dans les valeurs, les normes, les représentations de notre (nos) propre(s) culture(s) et que nous contemplons et évaluons les autres à travers nos propres lentilles, à travers notre propre cadre de références. Par exemple, en fonction de votre cadre de référence culturelle, vous pouvez voir la femme sur l'image comme...



- A) Une femme opprimée soumise au patriarcat qui lui demande de cacher ses cheveux et de prouver son identité.
- B) Une femme musulmane émancipée, qui souhaite intégrer sa relation à Dieu dans sa façon de s'habiller.

Ou vous pouvez voir cette femme comme...



- A/ Une femme opprimée soumise au patriarcat qui lui demande de se déshabiller pour devenir un objet de désir.
- B/ Une femme qui possède son corps et n'a pas peur de le présenter comme elle le souhaite.

Ce que vous voyez ne dépend pas seulement de vos opinions personnelles, mais aussi de la société dans laquelle vous vivez. Certains groupes ont plus de statut que d'autres et le comportement culturel est souvent utilisé pour justifier la discrimination à l'égard des groupes de statut inférieur. En France, par exemple, le port du voile est souvent interprété comme un signe d'oppression, même si de nombreuses femmes musulmanes féministes le portent également. L'idée de l'oppression des femmes est alors généralisée à tous les musulmans, et « justifie » une attitude négative et une discrimination institutionnelle.

Nous vous proposons de mettre en pratique vos « lunettes interculturelles ». Trouvez quelqu'un dont le cadre de référence culturel peut être très différent du vôtre (attention à ne pas faire de suppositions basées sur l'apparence, il peut être rafraîchissant de découvrir que celui que vous pensez être différent ne l'est pas tant que ça après tout).

Une fois que vous avez votre partenaire, identifiez les images qui dépeignent un comportement lié au genre qui vous semble intéressant ou ambigu. Explorez ensemble, à travers le jeu de l'iceberg, quelles sont les normes et les valeurs que chacun de vous associe aux différents aspects de ce que vous voyez. Soyez doux et ouvert à l'autre : l'objectif n'est pas de se mettre d'accord sur une seule solution possible, mais précisément de remarquer et d'admirer la diversité des valeurs et des normes.

Références :

Rogoff, Barbara (2003) *The Cultural Nature of Human Development*. Oxford : Oxford University Press



“Hmm... comment regarder l’art ?” Visite du musée

À chaque époque, la société construit et valide des codes de genre qui nous ont été transmis par de nombreuses sphères, dont les musées. Les institutions muséales sont des lieux où est conservée notre mémoire collective ; elles sont les gardiennes de ce qu’une société considère comme digne d’être valorisé et préservé pour les générations futures. C’est pourquoi, au-delà des pièces qu’elles abritent, il est important que les citoyens actuels et futurs sachent comment lire leur patrimoine et leur héritage culturel.

Aborder un musée dans une perspective de genre signifie remettre en question sa propre histoire, savoir faire la distinction entre ce que l’on voit réellement et ce que l’on nous a raconté ou les autres histoires qui ont été cachées ou ignorées. Depuis des années, le mouvement féministe universitaire met en garde contre cette fausse historiographie traditionnelle, qui a exclu les femmes de l’histoire universelle. C’est pourquoi nous proposons quatre axes communs qui nous aident à sortir de cette approche historiographique héritée !

1. Nous devons continuer à appeler à une “réinvention permanente du musée”, et des sites patrimoniaux, en développant de nouveaux récits basés sur le contact direct avec les œuvres.
2. Nous devons réviser le discours de l’exposition, en commençant par des questions telles que : que sait-on des femmes (en tant que groupe pluriel et diversifié) ?
3. Nous devons nous demander pourquoi certaines œuvres sont exposées et d’autres non.
4. Il est nécessaire de relire l’histoire, en évitant les dilemmes et les angles morts du discours actuel.

Cela nous conduit à la pensée critique par l’observation

1. La première activité peut être réalisée dans la plupart des musées et des expositions temporaires. Vous êtes invités à faire le tour d’une des salles d’exposition et à noter combien d’œuvres d’artistes féminins et masculins y sont visibles. Une discussion avec les autres participants peut ensuite s’ensuivre sur la base des chiffres obtenus.
2. Pour l’activité suivante, avec les autres participants du groupe de l’atelier, vous êtes invités à prendre un smartphone et à faire des recherches sur des artistes et/ou auteurs masculins (par exemple Van Gogh, Pirandello, etc.). Ensuite, avec les autres participants, vous écrivez sur un post-it le premier adjectif que vous pouvez lire, faisant référence à l’artiste/auteur masculin que vous avez trouvé sur Wikipédia. Le même adjectif serait-il utilisé pour les femmes artistes/autrices ?

Ok... C’est bon ? Maintenant, place à l’activité !

- Choisissez une œuvre d’art (de préférence bidimensionnelle) qui dépeint une histoire où les hommes et les femmes ont des rôles différents, par exemple, la rencontre du roi Salomon et de la reine de Saba. Dans une reproduction en noir et blanc de cette œuvre d’art, vous devez choisir un seul élément du tableau, et le modifier de manière à transformer les relations de pouvoir dans la scène. Vous pouvez ajouter ou supprimer un élément avec un feutre noir ou un correcteur blanc.

- Vous pouvez travailler avec une reproduction de cinq à six œuvres d’art. Avec d’autres participants, vous pouvez découper les personnages et les éléments d’arrière-plan, et sur une grande feuille de papier, votre groupe peut les disposer en collages, en prenant soin de modifier non seulement le contexte de l’histoire, mais aussi les rôles de genre véhiculés par les compositions originales.

Partager

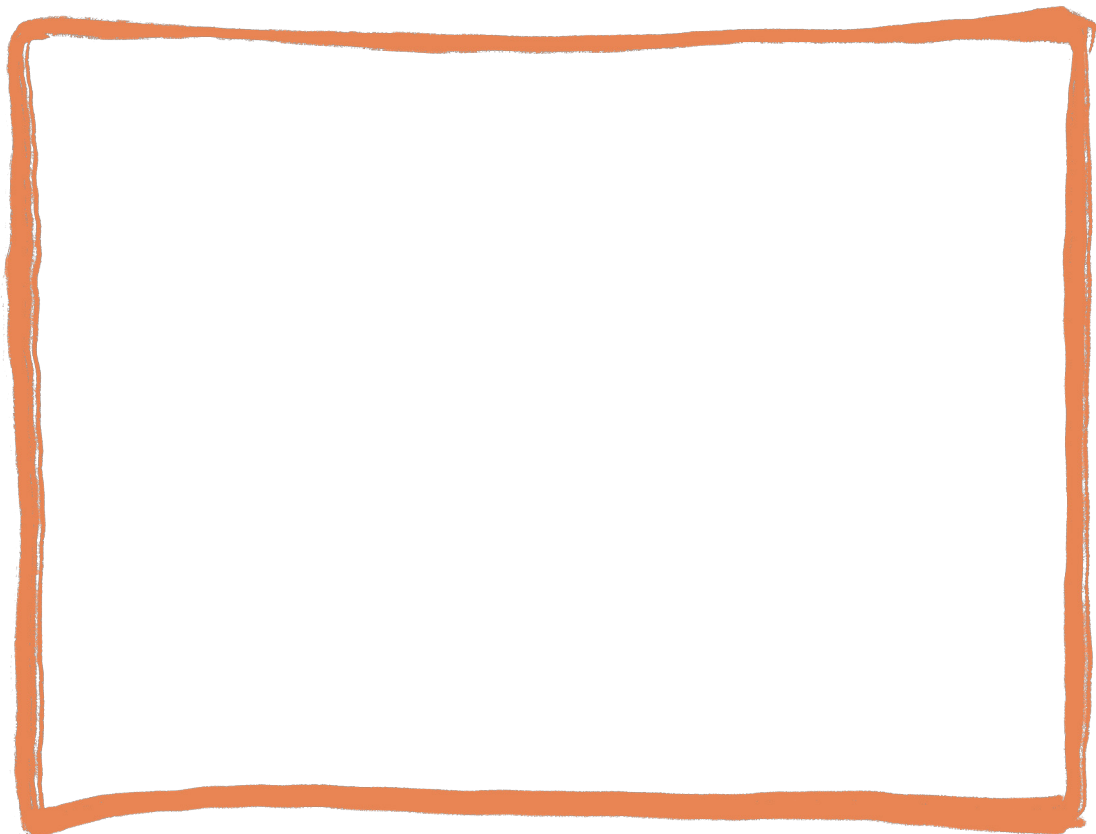
Choisissez une œuvre d'art représentant une histoire mythologique ou biblique. Remémorez ou relisez la description de l'histoire et observez la représentation picturale. Essayez ensuite d'imaginer les mêmes événements du point de vue d'autres personnages de l'histoire, en particulier des femmes. Par exemple, comment Hélène décrirait-elle son enlèvement par Paris ? Que dirait la servante de Judith avant ou après la décapitation d'Holopherne ?

Vous avez remarqué quelque chose ? Un motif récurrent, peut-être ? Une fois que les différentes perspectives ont été discutées, vous pouvez, avec le groupe, regarder à nouveau l'œuvre d'art en question et essayer de comprendre de quel point de vue l'artiste a choisi de représenter l'histoire.

Maintenant, après cette activité, concentrons-nous sur les expériences des participants !

Créez deux cercles avec les participants, de sorte qu'il y ait un groupe à l'extérieur et un autre à l'intérieur. Le groupe intérieur commencera à raconter ou inventer l'histoire d'une femme. Puis ils échangent, le groupe extérieur se déplace vers le centre et commence à construire l'histoire d'un homme de la même manière.

Au fur et à mesure de l'activité, demandez-leur d'imaginer un scénario ou un environnement et de répondre aux questions suivantes pour donner forme à l'histoire : Que font-ils dans cet endroit ? Comment se comportent-ils ? De quoi parlent-ils ? Comment expriment-ils leurs sentiments ? Quels sont leurs rapports avec les autres ?



“Comment puis-je utiliser la création artistique pour réfléchir sur le genre ?” La médiation artistique

- City Of Women & - Centre d'opportunités de mobilité

Les processus de médiation artistique sont enseignés dans divers contextes : éducatif, thérapeutique et social, ainsi que dans le cadre de programmes formels d'éducation des adultes. Les techniques de visualisation, de théâtre, de danse, de collage, d'écriture créative et de performance acoustique et musicale sont utilisées pour structurer les processus d'apprentissage, découvrir et décrire des conflits ou des problèmes, aborder des questions collectivement, communiquer avec le monde extérieur et s'exprimer. Les processus artistiques jouent également un rôle dans le contexte de l'activisme social et politique, où ils servent les objectifs d'autonomisation, d'auto-représentation et d'intervention dans les débats publics.

Créez, pensez, observez et réfléchissez en réalisant des œuvres d'art !

La médiation artistique permet de s'engager dans la création artistique, même si vous ne l'avez jamais fait auparavant. L'un des principes fondamentaux est que la créativité n'est pas le domaine d'un certain groupe de personnes possédant des caractéristiques ou des connaissances spécifiques, mais que l'impulsion créatrice est présente chez chaque individu et que toute activité humaine peut être créative. L'objectif du processus n'est pas non plus l'élément le plus important d'une œuvre d'art. L'accent est mis avant tout sur le travail de recherche personnel et sur le potentiel de transformation personnelle suite à cette activité créative. Le partage de ce travail créatif avec le public, la possibilité de formuler une pensée différente et critique, constituent la base du changement.

L'analyse des images et des textes, tirés souvent de l'histoire ou de l'actualité des arts, est utilisée pour aider les gens à développer une littératie visuelle, c'est-à-dire une capacité à lire les images de manière critique.

Cela constitue un point de départ à partir duquel vous pourrez produire d'autres images et textes de votre propre création qui diffèrent des représentations que l'on trouve dans les médias grand public et des publicités omniprésentes dans les espaces publics. Vous pourrez, par exemple, concevoir des affiches et des dépliants ou créer des performances théâtrales et musicales en rapport avec des manifestations ou des interventions dans les espaces publics ou en rapport avec des images existantes.

C'est pourquoi nous nous attacherons maintenant à aborder le sujet du genre ! Les activités que nous allons proposer ouvriront l'espace à votre propre expérience, à votre réflexion et aux nouveaux concepts qui peuvent être explorés en relation avec ces sujets. Dans les activités ci-dessous, vous aurez l'occasion d'apprendre comment intégrer le sujet du genre dans un atelier de médiation artistique, comment faciliter l'identification d'un sujet pour son œuvre et comment s'approprier et transmettre des outils artistiques aux autres participants dans leur création artistique.

Observer votre environnement...

Asseyez-vous dans un espace public avec votre carnet et un stylo et observez un groupe de personnes ou une scène qui a attiré votre attention. Prenez maintenant votre stylo et décrivez la scène en changeant un seul de ses éléments. Vous pouvez modifier l'interaction entre les personnes, leur sexe, la couleur de leur peau ou leur silhouette, etc. Partagez maintenant la nouvelle scène avec vos amis. Qu'avez-vous changé et pourquoi ? En quoi le sens de la scène a-t-il changé ?

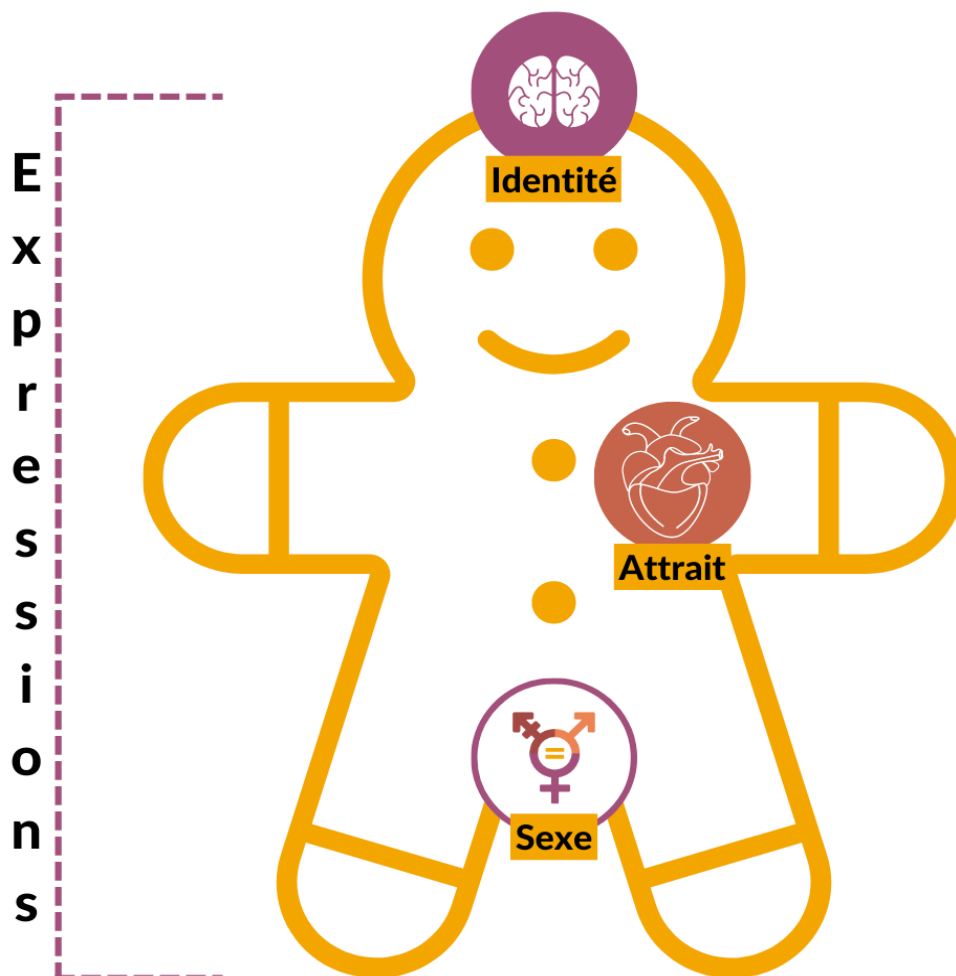
Ok... C'est bon ? Maintenant, c'est l'heure de l'activité !

Cette activité s'inspire du personnage en pain d'épice, créé par Sam Killerman, auteur de [itspronouncedmetrosexual.com](https://www.itspronouncedmetrosexual.com) et défenseur de la cause LGBTQ+.

Il représente un moyen de simplifier toutes les composantes de l'identité et de l'expression de genre, de la sexualité et du genre assigné à la naissance. Pour ce faire, créez votre personnage en pain d'épice personnalisé. Prenez des découpes de journaux et de magazines et collez-les sur la section relative à l'identité, l'attrait, le sexe et l'expression.

Le collage est peut-être la technique artistique la plus accessible car elle ne nécessite pas une formation artistique complexe, mais plutôt de la créativité et de la liberté de regard ! Le collage va au-delà de la simple opération de découper/coller des éléments : c'est une façon de donner un sens à son monde, à ses pensées et à ses émotions, de contempler ses deux perceptions sensorielles !

Pour votre collage, avez-vous fait un choix stylistique ou avez-vous simplement pensé à l'idée que vous vouliez transmettre ? Que pensez-vous de la juxtaposition d'images provenant de matériaux différents ? Comment trouvez-vous votre collage ?



Inspired by: <https://www.itspronouncedmetrosexual.com/>

Partager

Portrait sans regard

Partagez une pratique artistique avec un ami ou un parent, asseyez-vous en face de la personne et faites-en le portrait.

Vous devez suivre ces trois règles :

1. Ne regardez jamais le papier (gardez vos yeux fixés sur l'autre visage)
2. Essayez de ne pas soulever le stylo du papier
3. Réalisez deux portraits simultanément.

À la fin, vous pouvez même superposer les deux feuilles et observer le résultat ensemble !

Pensez-vous qu'il faut des compétences particulières pour faire de l'art, ou que tout le monde peut exprimer un message à travers l'art s'il est accompagné ?

Cartes d'amorces de conversation

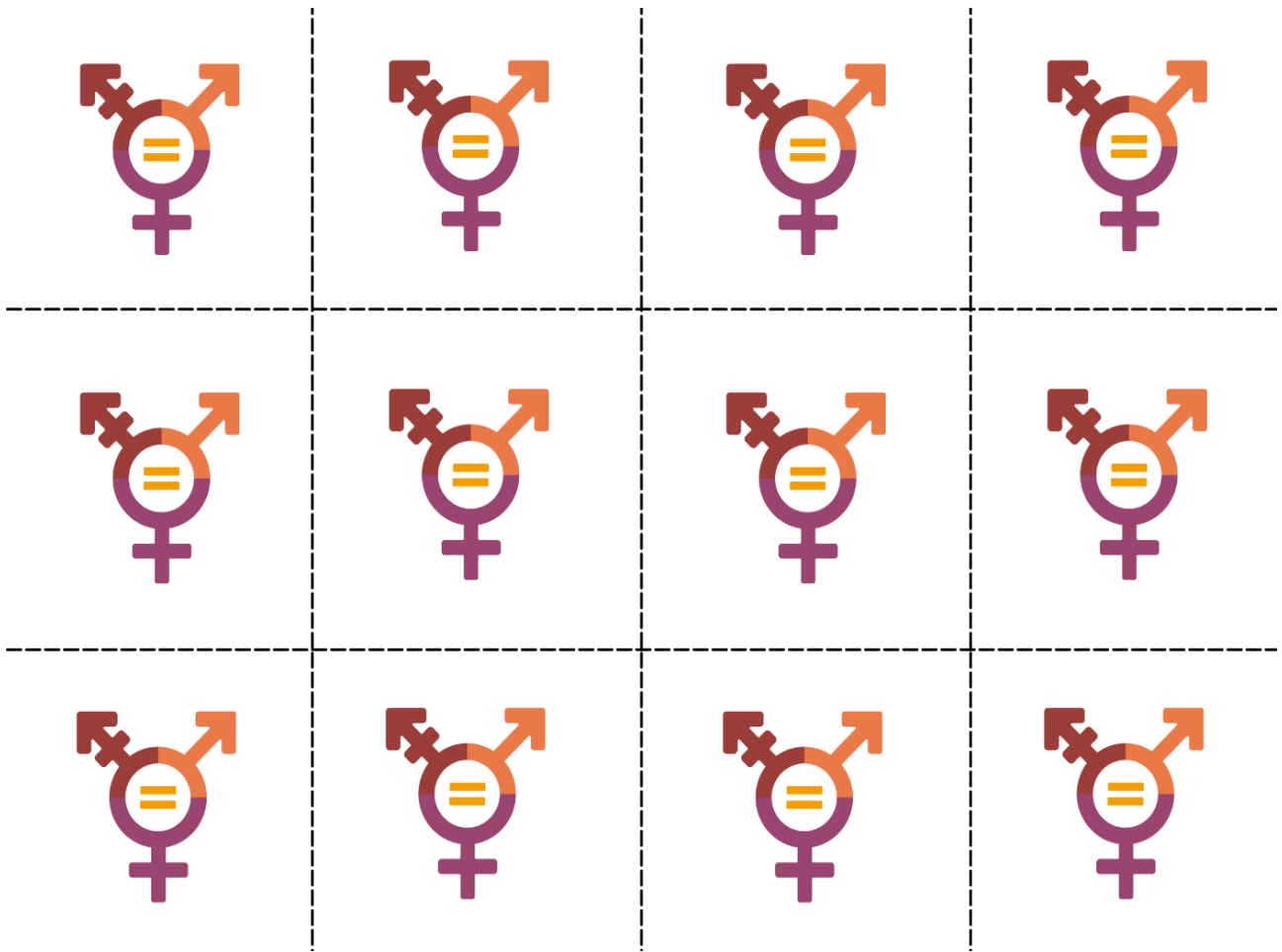
Entamez une conversation avec l'un de vos proches ou un inconnu en choisissant une (ou plusieurs) de ces questions. N'hésitez pas à ajouter vos propres questions aux deux dernières cartes.

Pensez-vous que tout le monde peut faire de l'art ?

Montrez votre figure en pain d'épice et demandez-leur de la commenter. Que peuvent-ils y voir ?

Pensez-vous que l'art est capable d'aborder les questions de genre ou de pouvoir ?

Connaissez-vous des artistes qui travaillent sur les questions de genre ou de pouvoir ?

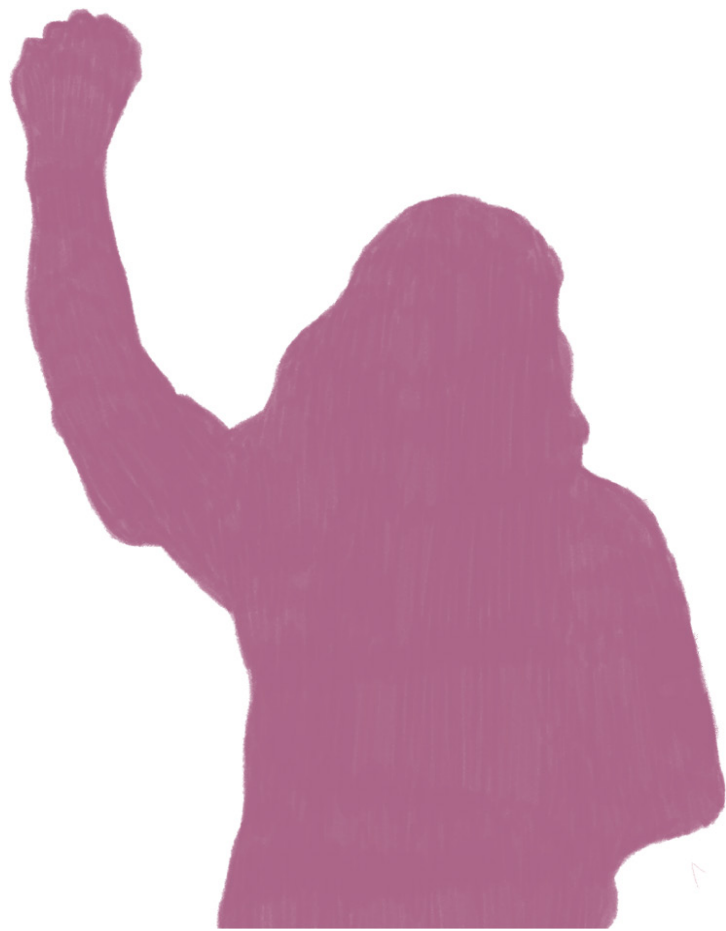


Panneaux de toilettes non genrés

Découpez ces panneaux de toilettes non genrés et placez-les sur les toilettes publiques (de bars, de restaurants, etc.) qui ont encore des toilettes genrées.

Si vous avez aimé faire ces activités, partagez vos produits sur le compte Instagram de notre projet : [@power.project.eu](https://www.instagram.com/power.project.eu)







Exploring Gender and
Power through/in Art